Objekttyp: **AssociationNews**

Zeitschrift: **Ingénieurs et architectes suisses**

Band (Jahr): **116 (1990)**

Heft 15-16

PDF erstellt am: **02.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Encourager l'appartenance à la SIA

La SIA s'ouvre à nos jeunes collègues

PAR GABRIEL MINDER, GENÈVE

De plus en plus, au cours de ces dernières années, la SIA a manifesté la volonté nette de s'ouvrir aux nouvelles technologies. C'est une orientation significative tant pour notre Société elle-même que pour ses membres.

Il n'est plus nécessaire d'évoquer ici les multiples aspects du progrès scientifique et de ses applications pratiques dans le monde contemporain. Au cœur de ces développements, et pour mieux les stimuler, scientifiques et ingénieurs à l'œuvre dans les disciplines «classiques» ou «nouvelles» (nous pensons notamment à la biotechnologie et à la technologie des matériaux composites) souhaitent rencontrer des homologues à l'intérieur d'associations spécialisées - et ils ont raison.

Cependant, tant l'opinion publique que les gouvernants, mais aussi la plupart des spécialistes sont d'accord pour penser qu'une discipline ne peut pas avancer en milieu fermé seulement. Devant les solutions qu'on lui propose, notre société éprouve le besoin croissant d'en voir les conséquences préalablement débattues à un niveau pluridisciplinaire. Et c'est à ce niveau-là que la SIA peut et veut jouer un rôle prépondérant.

Réunissant des diplômés de toutes les disciplines enseignées dans nos Ecoles polytechniques, la SIA est par définition le lieu de rencontre de cette diversité, appliquée à la vie pratique et à la société. Pour l'ingénieur des années nonante, il s'agit donc d'adhérer à la fois à une association spécialisée, qui lui permette de progresser dans sa discipline, et à la SIA pour y trouver les échanges indispensables grâce auxquels il saura insérer ses efforts dans la vie de son siècle.

Ce besoin d'élargir son champ de vision n'est évidemment pas nouveau ; il était même très répandu autrefois puisque la plupart des «savants» étaient alors des humanistes autant que des scientifiques. Aujourd'hui en revanche, les spécialistes se trouvent partout en danger de cloisonnement, au moment précisément où ils devraient veiller à coordonner leurs efforts pour les rendre complémentaires les uns des autres face aux problèmes nouveaux de la société et de l'économie.

Pour se convaincre de la vocation pluridisciplinaire de la SIA, il suffit de parcourir son dernier rapport de gestion [1] qui présente notamment la liste des manifestations organisées ou patronnées par la SIA. On y relèvera que :

- avec une croissance de 10% au cours de ces cinq dernières années, la SIA a maintenu une part de quelque 27% de membres qui ne sont ni architectes ni ingénieurs civils ;
- le GII (Groupe spécialisé des ingénieurs de l'industrie) est parvenu à se structurer, particulièrement en Suisse romande, d'une manière régionale, bien adaptée à des échanges de vues efficaces ;
- l'approche pluridisciplinaire de problèmes tels que l'environnement ou les travaux à l'étranger a déjà lieu dans des groupes ad hoc ou dans des commissions (par exemple informatique) ;
- la SIA est activement représentée dans un certain nombre d'organismes nationaux (l'Académie suisse des sciences techniques notamment) ou internationaux (UIA, FEANI, FMOI) ;
- la responsabilité de la SIA en matière de normes l'oblige à maintenir des contacts fort nombreux avec des milieux extrêmement divers ;
- nombreux sont les membres SIA qui non seulement consacrent du temps à toutes ces activités de leur Société, mais encore s'engagent activement à divers niveaux communaux et politiques, d'où leur familiarité avec les problèmes d'intérêt général ;
- la SIA a prouvé sa volonté d'adaptation en se donnant de nouvelles structures au fur et à mesure que des besoins nouveaux se font sentir : commission informatique et UNITAS en sont des exemples.

Autant de faits sur lesquels la plupart des lecteurs pourront sans doute se déclarer d'accord.

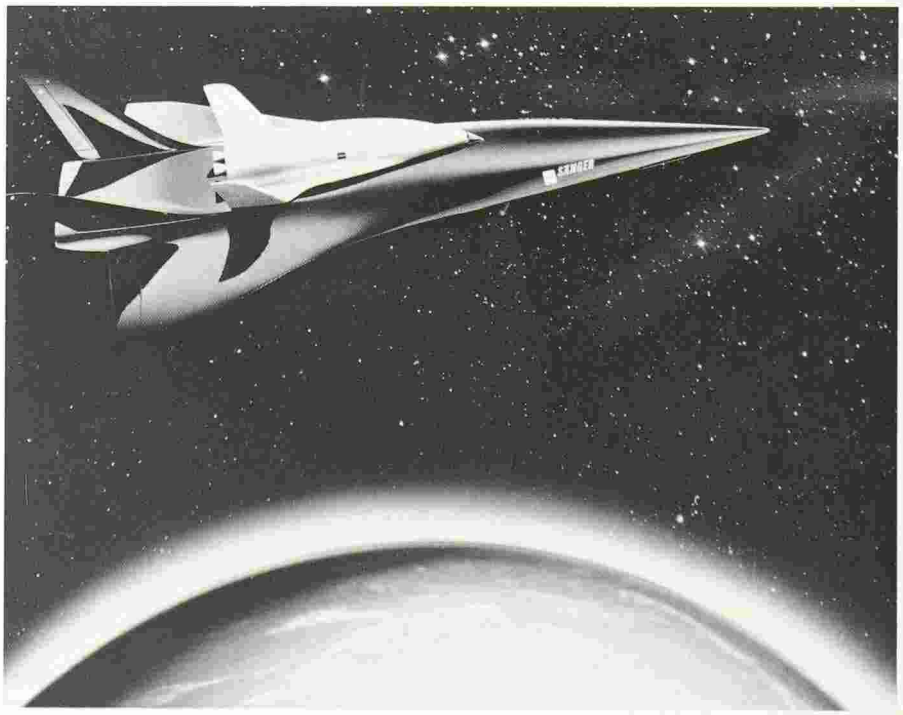
Mais cela ne suffit pas.

Nous devons le dire à nos collègues plus jeunes : c'est à la trentaine, lorsque se précise le profil d'une activité professionnelle, que se fait plus impérative la nécessité de contacts réguliers à travers la SIA. Il nous appartient de suggérer aux jeunes ingénieurs et architectes que nous connaissons de se porter candidats dans une section de leur choix.

Puissent ces quelques considérations les inciter rapidement à cette démarche, pour eux-mêmes d'abord, au bénéfice de notre Société et de la société, aussi.

Adresse de l'auteur :
Gabriel G. Minder, ingénieur
Dr ès sc. techniques
Avenue Trembley 19
1209 Genève

[1] *IAS* 13/90, du 13 juin 1990.



A l'écoute des techniques nouvelles. (Photo IN.)